

Boîte à outils pour le suivi communautaire des ressources marines à Vanuatu : Une conception locale pour étayer la gestion communautaire des ressources

Johanna Johnson¹, David Welch^{1,2}, Eryn Hooper, Glenn Edney³, Jane Waterhouse¹, Jeremie Kaltavara⁴

L'implication, la participation et l'autonomisation des communautés sont indispensables à la mise en place d'une démarche locale efficace et durable de gestion environnementale et d'adaptation au changement climatique. En outre, si l'on veut se donner une chance d'inverser la tendance à l'appauvrissement des ressources côtières observée dans toute la région Pacifique, les communautés doivent être actrices du changement et s'équiper d'outils adaptés et efficaces. Une boîte à outils innovante de suivi des ressources marines a été élaborée à Vanuatu dans le cadre du projet RESCCUE (Restauration des services écosystémiques et adaptation au changement climatique), mis en œuvre par la Communauté du Pacifique (CPS). Conçus avec la participation des chargés du suivi communautaire des ressources de Nord Efate et le Service des pêches de Vanuatu, ces outils sont destinés à appuyer la gestion et les interventions, de l'échelon local jusqu'au niveau national. La boîte à outils a été testée, avec succès, sur le terrain afin de permettre aux communautés de s'approprier le suivi de leurs ressources marines. Elle comprend des versions simplifiées de méthodes reconnues de suivi des habitats marins et des ressources qu'ils abritent, qui concilient validation scientifique et adaptation à l'usage communautaire. À Nord Efate, le succès de la boîte à outils tient essentiellement au fait qu'elle a été élaborée en réponse aux besoins des communautés, dans le cadre d'une démarche participative et d'ateliers de formation communautaires organisés avec des responsables locaux chargés de l'environnement. Elle est par ailleurs unique en ce qu'elle intègre un processus normalisé permettant un suivi instantané des résultats et qu'elle est disponible en bichlamar. Les résultats des enquêtes de terrain sont directement transposés sur des affiches informatives utilisées par les communautés pour décider des mesures de gestion à prendre en réponse à des problématiques prioritaires. En outre, la boîte à outils s'inscrit en lien et en cohérence avec les politiques et les initiatives publiques, en particulier celles du Service des pêches de Vanuatu. Grâce à ces méthodes, les communautés sont en mesure d'adapter leurs modes de gestion traditionnels pour venir à bout de problèmes touchant dans l'immédiat et à moyen terme leur milieu marin. La boîte à outils produit déjà des effets tangibles : populations locales mieux sensibilisées via des actions communautaires d'information environnementale, motivation accrue et meilleure appropriation du suivi et de la gestion à l'échelle locale, expansion des zones taboues (réserves marines) traditionnelles et nouveaux projets locaux d'écotourisme générant des revenus à l'appui de la gestion environnementale et de l'adaptation au changement climatique.

En quoi le suivi communautaire est-il important ?

En Océanie, les ressources marines subissent des pressions multiples causées par l'aménagement du littoral, la surexploitation, la croissance démographique, l'augmentation associée de la demande de ressources, les pollutions terrigènes et l'extraction de sable et de corail (UNEP 2018). Le changement climatique devrait exacerber ces pressions et altérer les écosystèmes marins de toute la région océanienne, impactant les communautés qui puisent leur nourriture et leurs moyens d'existence (Bell *et al.* 2011 ; Johnston *et al.* 2017). Or, les pouvoirs publics des États et Territoires insulaires océaniques disposent de moyens trop limités pour assurer un suivi régulier ou de grande envergure, et les communautés ont donc un rôle essentiel à jouer dans l'identification des évolutions des écosystèmes marins locaux. Une fois dotées d'outils de suivi simples et fiables, en lien direct avec la démarche de gestion retenue, elles acquièrent l'autonomie nécessaire pour prendre des décisions concrètes et avisées sur la gestion de leurs ressources marines et leur adaptation aux changements climatiques à venir.

Le principe qui consiste à donner aux acteurs locaux les moyens d'assurer eux-mêmes le suivi des ressources marines a été testé avec plus ou moins de succès dans toute l'Océanie. Alors que les spécialistes de la conservation investissent des sommes colossales dans le suivi, les ressources à surveiller sont souvent ciblées avec des méthodes inadaptées ne permettant pas l'évaluation fiable des retombées des mesures de conservation et de gestion (Gurney and Darling 2017). Parmi les principaux freins au suivi efficace et durable des ressources à l'échelon local, on compte l'implication insuffisante des communautés, la complexité des méthodes et les besoins en équipements coûteux et en analyses de données externes.

Pour venir à bout de ces difficultés, une boîte à outils de suivi des ressources marines adaptée aux besoins des communautés a été élaborée sur un site pilote de Nord Efate. La boîte à outils propose une approche novatrice du suivi communautaire, élaborée en concertation avec le Service des pêches de Vanuatu et les défenseurs des ressources marines désignés par les 27 communautés représentées par les réseaux environnementaux de l'aire marine et terrestre protégée de Nguna-Pele et de Tasi-Vanua.

¹ C₂O Pacific, Région Australie-Pacifique

² C₂O Fisheries, Queensland, Australie

³ OceansWatch, Nouvelle-Zélande

⁴ Service des pêches de Vanuatu

La boîte à outils facilite le suivi local des milieux marins, l'objectif étant de détecter les changements induits par l'activité humaine et les phénomènes naturels. Le suivi communautaire est important dans la mesure où il permet d'obtenir des informations régulières, recueillies en de nombreux sites par des personnes connaissant bien leur environnement. Il peut aussi favoriser les initiatives nationales et :

servir d'indicateur précoce des changements ou impacts (blanchissement des coraux, invasions d'acanthasters, appauvrissement de la ressource en poisson) ;

- sensibiliser les communautés sur la santé de leur milieu marin ;
- informer sur les impacts des méthodes et engins de pêche ;
- contribuer à faire connaître l'éventail de mesures de gestion adaptées aux problèmes locaux ;
- donner aux communautés les moyens d'assurer elles-mêmes la gestion des ressources marines locales, dans le cadre d'un processus ouvert et factuel ; et
- déterminer si les mesures de gestion locales sont efficaces et propices à une gestion adaptative.

Comment s'utilise la boîte à outils ?

La boîte à outils comprend six modules indépendants que les communautés utilisent seuls ou combinés, en fonction des problématiques et des ressources locales : 1) relevés de prises ; 2) peuplements d'invertébrés intertidaux ; 3) santé des récifs ; 4) mangroves ; 5) herbiers ; et 6) Acanthaster.

Chaque module propose des méthodes tant qualitatives que quantitatives de suivi des principaux indicateurs locaux des habitats et des ressources côtiers et permet de recueillir des données normalisées, directement transposables sur une échelle graphique graduée de *nogat* (nul/mauvaise santé) à *fulap* (plein/bonne santé). Pour chacun des modules, les différents niveaux de santé des ressources ont été définis à l'aide d'informations extraites de la littérature scientifique. Les chefs et des villageois de tous âges participent au processus de suivi, gestion et examen (figure 1). Autre fonction importante du processus : il offre un outil efficace de mobilisation et de sensibilisation des communautés.

La boîte à outils génère des informations que les pouvoirs publics peuvent utiliser pour étayer leurs initiatives de niveau national. Par exemple, les relevés de prises sont axés sur la pêche vivrière, pour laquelle on manque de données à l'échelon national (et régional), et complètent ainsi le suivi national des données de prise de la pêche professionnelle. Les relevés de prises permettent aussi

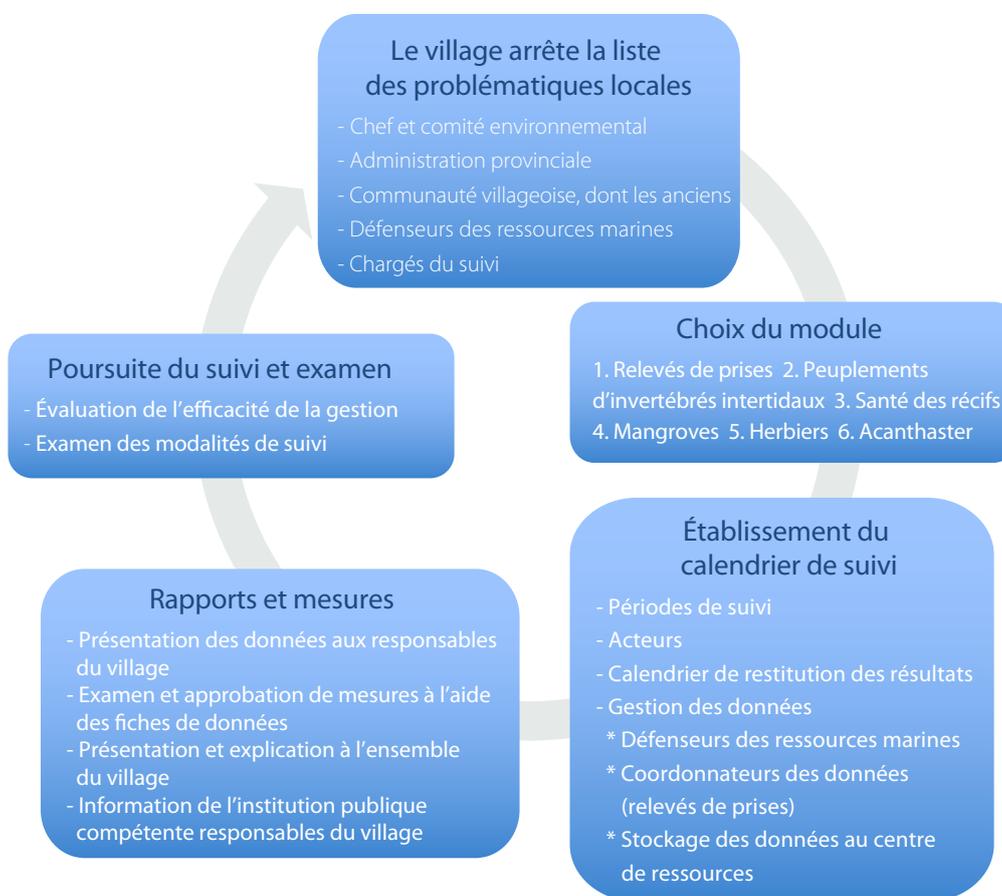


Figure 1. Processus de suivi, examen et gestion.

de recueillir des données de taille, à l'appui de la prise de décision communautaire, et de mesurer les prises par unité d'effort (PUE), formant un ensemble de données à long terme compatible avec les exigences du Service des pêches. Par ailleurs, les enquêtes sur les mangroves et les herbiers se fondent sur des méthodes déjà en application dans le pays, et le module Acanthaster est en lien direct avec un projet national en cours de mise en œuvre.

Il est important de souligner que le fondement scientifique des produits d'information générés permet de faire du suivi communautaire un outil complémentaire des démarches de suivi plus techniques, scientifiques et d'ampleur régionale, mais moins fréquentes (p.ex. tous les trois ans). Grâce à cette forme de participation à plusieurs étages, les mesures de gestion s'orientent de manière rationalisée vers des objectifs communs. La boîte à outils tire son succès de la participation de défenseurs locaux des ressources marines à la formation et à la mise en œuvre des méthodes et activités de suivi (figure 2). Ces défenseurs sont désignés par les communautés en fonction de l'intérêt qu'ils manifestent pour la gouvernance environnementale et de leur expérience préalable en tant que responsables ou chargés de suivi au sein des réseaux. Le caractère évolutif de la boîte à outils, qui s'adapte aux besoins des communautés, permet aux défenseurs des ressources marines et à leurs communautés de suivre et de gérer leurs ressources sans apport externe.

En quoi la boîte à outils se distingue-t-elle des autres outils de suivi ?

Conçue pour être simple mais fiable, la boîte à outils vise à faciliter l'adoption de mesures de l'échelon local jusqu'au niveau

national, tout en permettant aux communautés de s'approprier toutes les étapes du suivi et de la gestion des ressources marines. Elle s'appuie sur des méthodes d'enquête validées et sur les seuils connus des espèces et écosystèmes afin de proposer une interprétation instantanée et normalisée des résultats de suivi et de traduire directement les informations tirées des enquêtes communautaires en mesures de gestion ciblant les grandes problématiques locales. Pour ce faire, les résultats transcrits sur l'échelle *nogat-fulap* sont saisis sur la fiche de données, présentée sous forme d'affiche dans les communautés disposant d'une liste préalablement approuvée de mesures de gestion. Les résultats sont ainsi aisément accessibles et le processus demeure transparent (figure 3). Les fiches de données reprennent le même code couleur que celui des alertes cycloniques : le bleu quand aucune vigilance ne s'impose, le jaune pour alerter sur un danger potentiel et le rouge pour les problèmes nécessitant une intervention immédiate. Les communautés n'ont donc besoin d'aucun expert extérieur pour interpréter les résultats du suivi et peuvent les exploiter en autonomie pour définir les mesures de gestion locales à prendre.

En quoi la boîte à outils appuie-t-elle la gestion locale ?

La boîte à outils prévoit, en début de processus, une importante réunion au cours de laquelle l'ensemble de la communauté convient des grandes problématiques locales à surveiller et des mesures de gestion acceptables et adaptées à l'environnement local à prendre en cas de problème. Si le suivi révèle un problème, la communauté se réunit à nouveau pour confirmer les mesures de gestion à mettre en place. Les communautés peuvent travailler en concertation avec les autorités provinciales et nationales pour s'assurer que les règlements locaux inscrits dans les plans de gestion seront reconnus et effectivement appliqués (voir les exemples des figures 3 et 4). Elles peuvent ainsi adapter leurs modes de gestion traditionnels pour lutter contre les pressions croissantes s'exerçant sur leur milieu marin, y compris celles induites par le changement climatique.

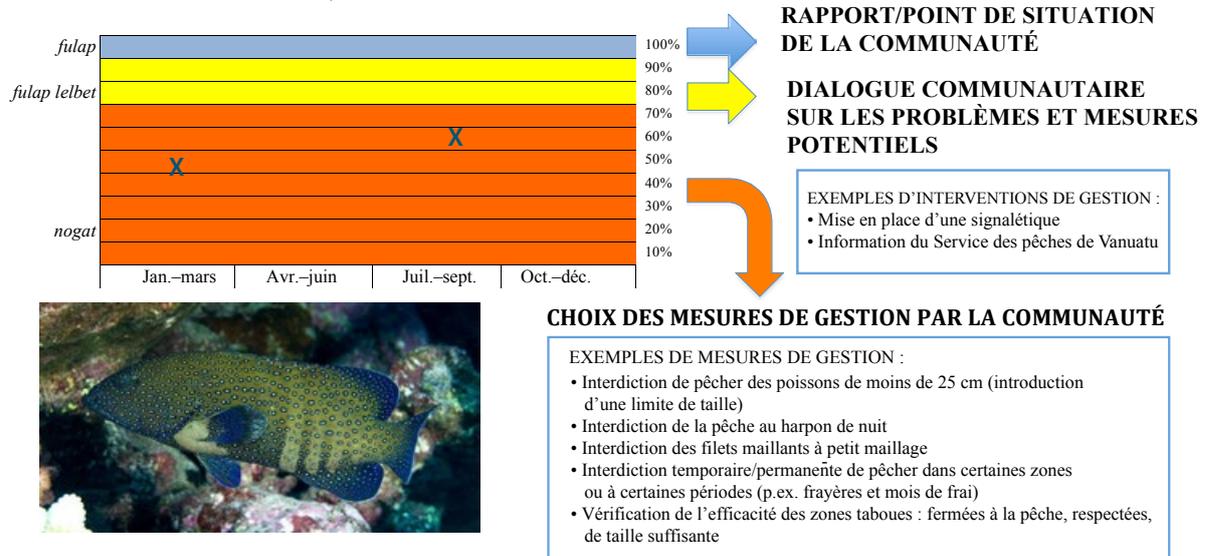
De nombreuses communautés de Nord Efate ont appliqué la boîte à outils, notamment dans le cadre de journées du suivi communautaire de la conservation et de journées de sensibilisation scolaire (figure 5). Ce travail génère d'autres retombées positives : meilleure sensibilisation des communautés aux questions touchant au changement climatique et au milieu marin, expansion des zones taboues (réserves) gérées localement, reconnaissance à long terme et importance des zones de conservation et nouveaux projets locaux d'écotourisme générateurs de revenus à l'appui de l'adaptation au changement climatique.

Si les techniques d'enquête reposent sur des protocoles reconnus et utilisés depuis des années dans tout le Pacifique, la boîte à outils propose des méthodes solides et faciles à



Figure 2. Quelques-uns des défenseurs des ressources marines de Vanuatu, tous formés aux six modules de la boîte à outils et animateurs de séances de formation et de suivi communautaires.

ESPÈCE DE POISSON : *Los/Mérus, loches*



1. Reporter sur l'échelle la part (%) des *los* mesurant 25 cm ou plus observés dans la capture totale pendant la période d'enquête.
 2. Selon la zone où se situe le point dans la grille de couleurs, suivre la flèche indiquant les mesures proposées.
- * L'objectif initial est qu'au moins 70 % des *los* capturés soient de taille supérieure à la taille critique.
L'objectif à long terme devrait s'approcher des 100 %.

Figure 3. Affiches informatives illustrant le report des relevés de prises (module 1) sur la grille de couleurs, qui renvoie, selon les résultats, à différentes mesures de gestion préalablement approuvées par les communautés.

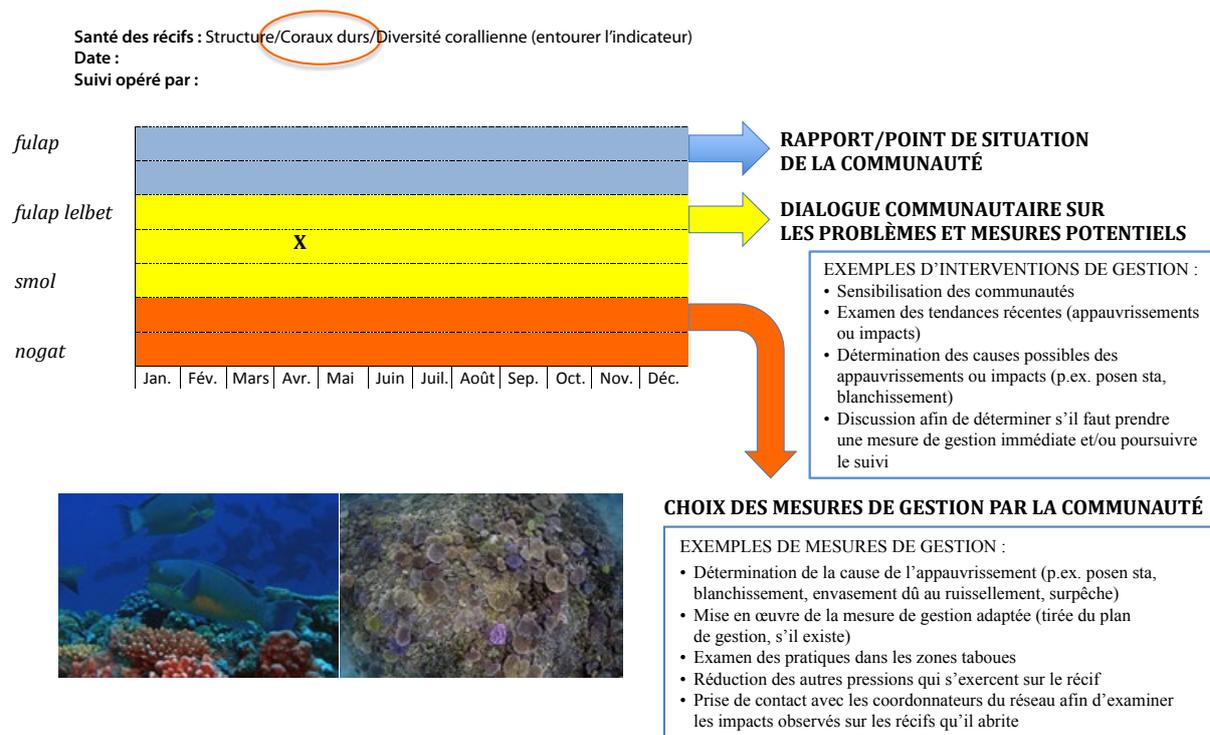


Figure 4. Affiches informatives reprenant les résultats du suivi des indicateurs de la santé des récifs (module 3 : enquête sur la santé des récifs) et illustrant l'utilisation instantanée des résultats pour définir des mesures de gestion adaptées et concertées.



Figure 5. Les journées du suivi communautaire témoignent de l'utilité des méthodes de la boîte à outils et des retombées positives de la sensibilisation.

comprendre et permet de transposer directement et instantanément les résultats du suivi en décisions de gestion locales. Les méthodes retenues peuvent aussi compléter d'autres approches plus techniques suivies en Océanie et s'adapter aux données existantes disponibles. La boîte à outils se prête donc à de nombreuses applications et repose sur des méthodes utiles et adaptées donnant aux communautés océaniques les moyens de prendre des mesures résolues et immédiates pour préserver durablement leur sécurité alimentaire et leurs moyens d'existence grâce aux ressources côtières.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) du concours financier qu'ils ont apporté dans le cadre du projet RESCCUE, mis en œuvre par la CPS. Nous adressons également nos remerciements aux membres des réseaux environnementaux de l'aire marine et terrestre protégée

de Nguna-Pele et de Tasi-Vanua à Nord Efate, qui œuvrent avec passion et dévouement pour mettre en évidence et résoudre les problématiques grandissantes touchant les ressources marines. La boîte à outils n'aurait pu voir le jour sans la détermination des défenseurs des ressources marines des réseaux, qui ont pris le temps d'apporter des éclairages essentiels et d'animer des formations. Le Service des pêches de Vanuatu, en particulier Jeremie Kaltavara, a également apporté son précieux soutien et sa contribution à l'élaboration de la boîte à outils.

Remarque

On trouvera sur la liste de lecture YouTube du projet RESCCUE des vidéos sur la boîte à outils, ainsi que des témoignages de défenseurs des ressources marines (<https://www.youtube.com/user/spcnc1>).

Bibliographie

- Bell J.D., Johnson J.E., Hobday A.J., Ganachaud A., Gehrke P., Hoegh-Guldberg O., Le Borgne R., Lehodey P., Lough J., Pickering T., Pratchett M. and Waycott M. 2011. Vulnerability of tropical Pacific fisheries and aquaculture to climate change: Summary for countries and territories. Noumea, New Caledonia: Secretariat of the Pacific Community.
- Gurney G.G. and Darling E.S. 2017. A Global Social-Ecological Systems Monitoring Framework for Coastal Fisheries Management: A Practical Monitoring Handbook. New York : Wildlife Conservation Society. 63 p.
- Johnson J.E., Bell J.D., Allain V., Hanich Q., Lehodey P., Moore B., Nicol S. and Pickering T. 2017. The Pacific Islands: Fisheries and Aquaculture and Climate Change. In : Philips B., Ramirez M. (eds) Implications of climate change for fisheries & aquaculture : a global analysis. New York : Wiley Pubs.
- Johnson J.E., Brodie, J. and Waterhouse, J. 2018. Wastewater Pollution and Coral Reefs: Science-to-Policy Brief. Nairobi, Kenya : United Nations Environment Programme.

Pour plus d'information :

Johanna Johnson

*C2O Pacific, Région Australie-Pacifique
j.johnson@c2o.net.au*

David Welch

*C2O Fisheries, Queensland, Australie
d.welch@c2o.net.au*

Eryn Hopper

*OceansWatch, Nouvelle-Zélande
Eryn@OceansWatch.org*